

Le cheval-passion

Sandrine Koller expose ses peintures jusqu'au 22 octobre à la Grange de Corban. Le visiteur y découvrira le cheval dans tous ses états, ainsi que de ravissants paysages et œuvres abstraites.

Pour moi, l'équitation est plus qu'un sport. C'est ma vie, mon antidépresseur. Lorsqu'on fait de l'équitation, on ne peut pas tricher. Il s'agit de se remettre en question. En plus, cela permet de contrôler son adrénaline», explique Sandrine Koller, cavalière chevronnée et artiste peintre depuis un bail.

Pleine d'énergie, passionnée, Sandrine est une petite femme charmante et menue. Elle vit sur le Haut-Plateau, à Bourrignon – 300 âmes et 800 m d'altitude – dans une ancienne et très vaste ferme, restaurée et fleurie. Avec Alain Tobler, son prof de mari, et ses deux poussins, Léo, 4 ans, et Nino, 1 an.

Artiste dès l'enfance

Jusqu'au 22 octobre, le visiteur peut découvrir une soixantaine de ses œuvres dans la Grange de Corban, à l'entrée du village. Cette ancienne grange a été admirablement aménagée en salle polyvalente par son frère Thierry Koller. La lumière y est d'une rare qualité et, aux cimes de ce local peu commun, l'artiste a accroché des peintures de très grands, moyens et petits formats.

C'est à Corban en 1975 que naît Sandrine, dans la famille de Bernard et Jacqueline Koller, tous deux instituteurs, lesquels créèrent et dirigèrent le célèbre chœur d'enfants «Les Papillons», tant aimé des Jurassiens.

Dès son plus jeune âge, elle adore la peinture et le dessin. Précoce, la fillette! A l'âge de 10 ans, elle obtient le premier prix artistique du concours de dessin lancé par la TSR, où elle se distingue parmi plusieurs milliers de candidats.

Un irrésistible besoin de créer l'amène à l'École des Arts



Une belle complicité existe entre Sandrine Koller et sa jument «Overa».

de Vevey, d'où elle ressort avec un diplôme de décoratrice. Ses talents sont très vite connus loin à la ronde et se concrétisent par la réalisation de fresques murales géantes, la création d'affiches, de décors de théâtre, de pochettes de CD, une multitude de logos, la décoration de restaurants. Et puis, elle peint, des chevaux surtout, mais aussi des paysages. Elle expose à plusieurs reprises.

Fascination des chevaux

Passionnée d'équitation depuis de longues années, Sandrine s'est

spécialisée dans la représentation figurative des chevaux. A travers des toiles peintes à l'acryl, elle parvient à transcrire sa fascination et son amour pour la plus noble conquête de l'homme.

Dans le pré, à proximité de la maison, sa jument *Overa* entame une course. *Overa*, un cheval venu tout droit d'Argentine, qui porte une robe Overo Criollo, soit blanche tachetée. Elle joue avec son pote l'âne *Hollywood*, museau blanc et regard de velours.

Sandrine Koller peint le cheval sous toutes ses facettes. *Overa*

PHOTO ALAIN TOBLER

bien sûr. Mais elle croque aussi les chevaux d'autres cavaliers ou d'éleveurs. Ses couleurs favorites: les bruns, ocres, roux, bruns-rouges, toute une gamme de tons chauds et lumineux. Elle parvient à restituer l'élégance et la force des traits d'un cheval en pleine course, de face, de profil, en groupe. Elle peint aussi la nature en toute saison, les superbes paysages entourant et faisant face à la maison familiale. Un coin idyllique, dans une nature intacte, au crépuscule, dans la luminosité d'un après-midi printanier ou automnal. Elle travaille d'autre part dans l'abstraction et réalise des tableaux avec des fers à cheval incorporés à la toile avec de l'acryl, une pâte à texture. En bref, une technique toute personnelle dont elle ne veut aucunement dévoiler le secret...

Force et élégance

«Pour mes tableaux, j'aime le cheval qui bouge. Il y a de la force, de l'élégance. Entre ma jument et moi, c'est l'osmose la plus parfaite», avoue Sandrine qui, sous une apparente fragilité, cache une sacrée force de caractère. Empruntons la route qui mène à Corban pour découvrir, dans le cadre unique d'une ancienne grange, les œuvres de Sandrine Koller, sa fascination pour l'harmonie du cheval, des paysages d'ici et d'ailleurs.

Jacqueline Strahm

Allez-y!

A voir samedi 21 et dimanche 22 octobre.

Heures d'ouverture: de 10 à 18 heures.